

AVIS TAKALIRE SELECTION OCTOBRE 2016

La chaise numéro 14, Fabienne Juhel



À la fin de la seconde guerre mondiale, à Saint-Brieuc, la jeune Maria Salaun est tondu par son ami d'enfance, Antoine, pour avoir vécu une histoire d'amour avec un officier allemand. Le commando de maquisards, débarquant dans une Jeep de l'armée américaine, impose à la jeune fille l'humiliation publique, en l'asseyant sur une chaise de bistrot, dans la cour de l'auberge de son père, devant la foule friande de spectacle. Maria n'oppose aucune résistance, sauf celle de se présenter devant eux pieds nus, dans une robe de mousseline blanche. Sans pleurer ni baisser les yeux, elle se laisse tondre. Mais la honte va bientôt passer dans l'autre camp. Six noms sont sur sa liste... Maria veut se venger.

Un roman qui transcrit bien l'ambiance d'après-guerre. L'histoire est originale car l'héroïne rejette son statut de victime et réclame vengeance. L'écriture est très poétique : l'auteur excelle à faire naître chez le lecteur des images symboliques. Coup de cœur.

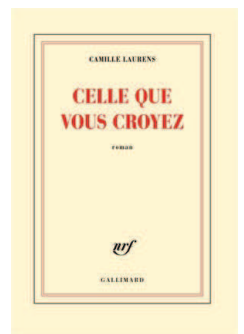
Roland est mort, Nicolas Robin



Roland est mort. Les pompiers l'ont retrouvé la tête dans la gamelle du chien. Ils viennent enlever le corps et se débarrassent du caniche en le confiant à son voisin de palier, un homme proche de la quarantaine, au chômage, très seul. Roland est mort depuis une semaine. Son voisin ne le connaissait pas vraiment, mais il aurait dû s'en douter : il n'entendait plus les chansons de Mireille Mathieu, derrière le mur. Il écope du chien puis de l'urne contenant les cendres du défunt. Que faire de ce lourd héritage chargé de poils et de céramique ?

Un récit très réaliste par rapport à la solitude de certaines personnes dans la société actuelle. L'humour est grinçant car l'auteur multiplie les situations cocasses et incongrues. Un premier roman qui se lit facilement.

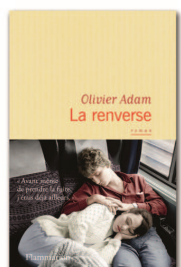
Celle que vous croyez, Camille Laurens



Vous vous appelez Claire, vous avez quarante-huit ans, vous êtes professeur, divorcée. Pour surveiller Jo, votre amant volage, vous créez un faux profil Facebook : vous devenez une jeune femme brune de vingt-quatre ans, célibataire, et cette photo où vous êtes si belle n'est pas la vôtre, hélas. C'est pourtant de ce double fictif que Christophe -pseudo KissChris - va tomber amoureux.

Un début et un thème prometteurs qui s'avère décevant : le récit s'il est actuel est difficile à suivre car la multiplicité des pseudos utilisés perd le lecteur. Un roman qui manque d'action.

La renverse, Olivier Adam



Antoine s'est réfugié en Bretagne depuis quelques années où il tient la petite librairie de R. Ce matin-là, après une promenade, il se rend au bar, c'est alors qu'il entend à la radio la mort de Jean-François Laborde, ancien sénateur-maire de M., en banlieue parisienne, et ancien ministre. Une fois rentré chez lui, il allume son ordinateur et lit ici ou là quelques articles. Il n'était mention de sa mère que furtivement. Le jeune homme pensait avoir définitivement tourné la page en s'enfuyant, laissant derrière lui ce sordide fait divers qui avait éclaboussé Jean-François, surtout sa mère et par là-même sa famille entière, il y a dix ans.

Ce texte est l'histoire d'un scandale politico-sentimental qui semble inspiré de l'actualité. L'originalité ici est d'avoir choisi le point de vue du fils, un héros très sensible. Un beau roman, mais sans doute pas le meilleur de l'auteur.

Le mystère Henri Pick, David Foenkinos ❤️

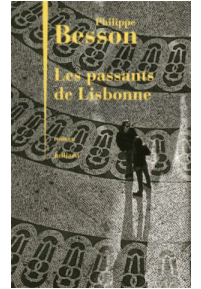
En Bretagne, un bibliothécaire décide de recueillir tous les livres refusés par les éditeurs. Ainsi, il reçoit toutes sortes de manuscrits. Parmi ceux-ci, une jeune éditrice découvre ce qu'elle estime être un chef-d'œuvre, écrit par un certain Henri Pick. Elle part à la recherche de l'écrivain et apprend qu'il est mort deux ans auparavant. Selon sa veuve, il n'a jamais lu un livre ni écrit autre chose que des listes de courses... Aurait-il eu une vie secrète ? Auréolé de ce mystère, le livre de Pick va devenir un grand succès et aura des conséquences étonnantes sur le monde littéraire.



Un coup de cœur pour cette histoire originale. L'enquête, traitée comme une comédie littéraire est à la fois grave et légère. L'univers littéraire est bien dépeint. Un roman qui nous tient en haleine jusqu'au bout !

Les passants de Lisbonne, Philippe Besson

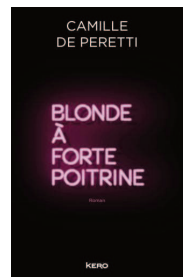
Hélène a vu en direct à la télévision les images d'un tremblement de terre dévastateur dans une ville lointaine ; son mari séjournait là-bas, à ce moment précis. Mathieu, quant à lui, a trouvé un jour dans un appartement vide une lettre de rupture. Ces deux-là, qui ne se connaissent pas, vont se rencontrer par hasard à Lisbonne. Et se parler. Une seule question les taraude : comment affronter la disparition de l'être aimé ? Et le manque ?



L'atmosphère de chaleur, d'un été à Lisbonne est bien retranscrite. Toutefois, on regrettera le côté larmoyant de cette histoire. Chacun des héros se plaint à son tour mais cela ne semble rien changer à leur situation. Beaucoup de commentaires inutiles de l'auteur ralentissent le récit. Plutôt décevant de la part d'un auteur qui a écrit auparavant de très belles histoires.

Blonde à forte poitrine, Camille de Peretti

À 17 ans, Vickie, jeune fille naïve d'une petite ville texane, tombe enceinte de son copain. Rejetée par sa mère et bientôt par sa belle-famille, elle trouve refuge dans un club de strip-tease avec son bébé. Un peu trop grande, un peu maladroite, elle est pourtant vite remarquée pour le pouvoir d'attraction qu'elle exerce sur les hommes. De playmate à star de la télé-réalité, son ascension sera fulgurante. Mais qu'il est dur de rester soi quand le monde entier convoite votre corps...



Un parcours de femme objet hyper caricatural. Le récit, loufoque, peut faire penser à de la télé-réalité ou à un concentré de presse people. L'héroïne semble toujours faire les mauvais choix, quoiqu'il arrive...le lecteur a presque envie de la secouer ! On a préféré l'auteur dans son précédent roman « Nous sommes tous cruels ».

Désolée je suis attendue, Agnès Martin-Lugand ❤️

Yael ne vit que pour son travail. Interprète dans une agence internationale, elle enchaîne les réunions et les dîners d'affaire sans jamais se laisser le temps de respirer. Juchée sur ses escarpins, elle est crainte de ses collègues et ne voit quasiment jamais sa famille et ses amis de longue date qui s'inquiètent de son attitude. Peu tourmentée par les reproches qu'on lui adresse, elle a une volonté farouche de réussir. Jusqu'au jour où le passé resurgit pour fragiliser ses certitudes.



Coup de cœur pour ce roman qui se lit tout seul. C'est un beau portrait de femme active avec une réflexion sur la part qu'il faut consacrer au professionnel et au privé. Le récit est très imagé, le lecteur est embarqué comme dans un film. Un livre très féminin, qui détend, dans lequel on reconnaît le style de l'auteur.

Journal d'un vampire en pyjama, Mathias Malzieu ❤️

Mathias Malzieu, chanteur du groupe Dyonisos, a lutté contre une maladie du sang qui altérait sa moelle osseuse. Il nous livre ici le récit de son combat.

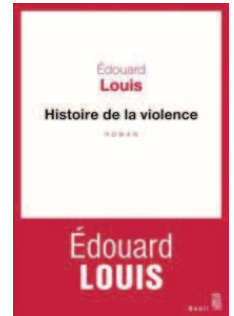
Un journal autobiographique particulièrement touchant mais jamais misérabiliste. On apprend plein de choses sur le plan médical mais grâce à une légèreté de ton, on se surprend à rire de tout aux côtés de l'auteur. Le récit est très bien écrit, plein de poésie et de belles images (on citera notamment la « dame Oclès » qui représente la mort). Coup de cœur.



Histoire de la violence, Edouard Louis

« J'ai rencontré Reda le soir de Noël 2012, alors que je rentrais chez moi après un repas avec des amis, vers quatre heures du matin. Il m'a abordé dans la rue et j'ai fini par lui proposer de monter dans mon studio. Ensuite, il m'a raconté l'histoire de son enfance et celle de l'arrivée de son père en France, son père qui avait fui l'Algérie. Vers six heures du matin, il a pris plusieurs de mes affaires, il a sorti un revolver et il a dit qu'il allait me tuer. Il m'a insulté, frappé, violé. Le lendemain les démarches médicales, policières et judiciaires ont commencé, qui, plus qu'elles ne réparent la violence, la prolongent et l'aggravent. »

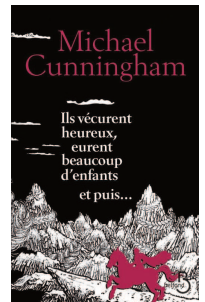
Un récit biographique auquel il faut beaucoup s'accrocher car la manière de raconter n'est pas toujours très claire et parfois on ne sait plus qui parle. Toute la soirée est détaillée et l'ambiance est pesante car de nombreux thèmes difficiles sont abordés : l'homophobie, la violence, le racisme... Un texte très psychologique, encore plus dur que son premier roman.



Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants et puis... Michael Cunningham

Neuf contes revus et parfois corrigés par Michael Cunningham, pour nous démontrer que si parfois tout est bien qui finit bien, bien souvent hélas, même le plus beau des contes peut avoir une fin cruelle. La Belle qui éprouve des regrets d'avoir épousé la Bête ; Jack, celui du haricot magique, qui se la joue bling-bling et flambe avec les œufs d'or de la poule ; la sorcière d'Hansel et Gretel qui se retrouve vieille et seule dans sa grande maison de pain d'épices désespérément vide...

L'ensemble est rapide à lire, on trouve des contes célèbres et d'autres moins. Un genre particulier.



Un bon garçon, Paul McVeigh

Neuf semaines dans la vie d'un enfant avant sa rentrée à Saint Gabriel's alors qu'il espérait aller à Saint Malachy's. La vie de Mickey avec tous ses problèmes existentiels ou familiaux et il en a beaucoup. Il préfère jouer avec les filles, mais hélas les filles souvent aussi le rejettent, alors il vit un peu dans les jupons de sa mère. La vie de Mickey c'est aussi l'IRA, les bombes, les émeutes, les affrontements avec l'armée britannique : Mickey évolue au milieu de ce climat troublé avec son innocence et ses rêves de gamin. Mickey réalise que pour protéger sa mère et sa soeur il va lui falloir franchir quelques lignes.

Un roman qui nous plonge bien dans l'ambiance de l'Irlande et du conflit entre protestants et catholiques. L'auteur a choisi le point de vue original du petit garçon qui nous montre bien à quel point la loi de l'IRA s'impose à tout le monde. L'ensemble est facile à lire grâce à beaucoup de dialogues entre l'enfant et sa famille. Un bon premier roman.

C'est où le Nord ? Sarah Maght

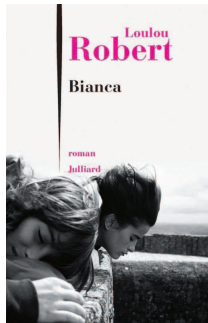


C'est où, le nord ? Elle l'ignore. Mais elle y va gaiement. C'est le portrait d'une génération, une photographie de la France d'aujourd'hui. Les jeunes s'y retrouveront, les parents qui se posent des questions aussi. Des romans comme celui-là, on les ouvre et on reste planté à tourner les pages. Si vous commencez le roman de Sarah Maeght, vous ne le lâcherez plus... Ses phrases galopent, ses mots crépitent. Elle raconte avec rage et pleine d'espoir le quotidien d'une prof, les errances d'une fille de vingt-quatre ans qui ne sait pas très bien où elle va.



Un récit rafraîchissant, une lecture détente au cours de laquelle on s'attache beaucoup à l'héroïne. C'est un portrait d'enseignante en début de carrière qui se pose beaucoup de questions. Un roman dans la veine de ceux d'Agnès Martin-Lugand. Un plaisant premier roman.

Bianca, Loulou Robert



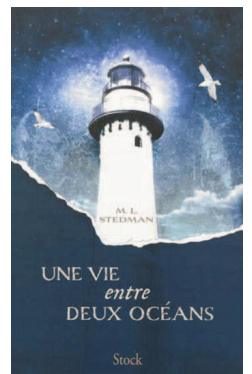
Parce qu'elle devrait manger davantage et n'aurait pas dû s'ouvrir les veines à un si jeune âge, Bianca est admise dans l'unité psychiatrique pour adolescents de sa ville natale. Bianca ne s'élève pas contre cette décision. Elle ne se révolte pas. Même si elle ne voit pas en quoi le fait d'être enfermée et soumise à de multiples interdits peut atténuer la souffrance qui la détruit, Bianca se tait, obéit et regarde. Elle observe le monde qui l'entoure : médecins, soignants, patients et famille.

Un premier roman, autobiographique, qui respire la sincérité. Les descriptions du milieu psychiatrique sont très crues et témoigne d'un point de vue adolescent sans concessions. C'est un témoignage très intéressant sur l'anorexie et son traitement.

Une vie entre deux océans, M.L Stedman

Après l'horreur des tranchées, Tom Sherbourne devient gardien de phare sur l'île de Janus, en Australie. A l'abri des tumultes du monde, il coule des jours heureux avec sa femme Isabel. Leur bonheur est contrarié par leur difficulté à avoir un enfant. Jusqu'au jour où une embarcation vient s'échouer sur le rivage avec à son bord le cadavre d'un homme et un bébé sain et sauf.

Un texte qui retranscrit très bien la vie dans un phare et l'atmosphère d'une île. Les multiples rebondissements de la vie de ce couple et de cet enfant trouvé tiennent en haleine le lecteur. On assiste à de multiples rebondissements et le roman se lit très bien. Un récit très triste, très émouvant mais avec tout de même un dénouement positif.



Trois jours et une vie, Pierre Lemaître



À la fin de décembre 1999, une surprenante série d'événements tragiques s'abat sur Beauval, au premier rang desquels, bien sûr, la disparition d'un petit garçon, Rémi Desmedt. Dans cette région couverte de forêts, soumise à des rythmes lents, la disparition soudaine de cet enfant provoqua la stupeur et fut même considérée, par bien des habitants, comme le signe annonciateur des catastrophes à venir. Pour Antoine, qui fut au centre de ce drame, tout commença par la mort d'un chien qui va totalement bouleverser et déclencher le tragique engrenage des faits.

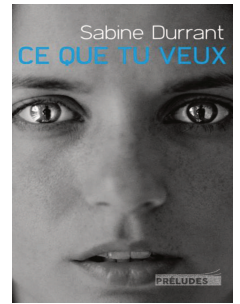
Dans ce polar, on découvre très vite qui est le coupable, mais cela n'est pas un problème car il y a beaucoup de suspense et jusqu'au bout le lecteur découvrira des choses. L'écriture est très intéressante même si elle est beaucoup plus mesurée que dans « Au revoir là-haut ». L'auteur traite de sujets très intéressants à savoir la culpabilité, la notion de justice ou encore la conséquence de nos actes. Coup de cœur.



Ce que tu veux, Sabine Durrant

Lizzie pensait que le perdre serait la pire chose qui pourrait lui arriver. Elle avait tort. Ils lui ont dit de ne pas s'inquiéter – sa sœur, la police –, que c'était quelque chose de courant, quand un proche mourait, de le voir partout. De le sentir partout. Seulement ils ne connaissaient pas Zach. Ils ne savaient pas à quel point il l'aimait ni jusqu'où il pouvait aller pour se venger. Que sait-on réellement de la personne qui partage notre vie ?

L'auteur a choisi ici de faire alterner le point de vue de Lizzie et celui de Zach, afin de semer le doute : est-elle devenue folle ? Zach est-il vraiment mort ? L'écriture alambiquée fait de ce texte un récit un peu torturé. Un roman pas facile à lire.



Surtensions Olivier Norek ❤️

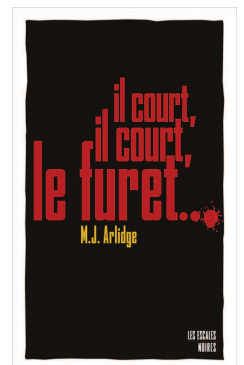
Cette sœur acceptera-t-elle le marché risqué qu'on lui propose pour faire évader son frère de la prison la plus dangereuse de France ? De quoi ce père sera-t-il capable pour sauver sa famille des quatre prédateurs qui ont fait irruption dans sa maison et qui comptent y rester ? Comment cinq criminels - un pédophile, un assassin, un ancien légionnaire serbe, un kidnappeur et un braqueur - se retrouvent-ils dans une même histoire et pourquoi Coste fonce-t-il dans ce nid de vipères, mettant en danger ceux qui comptent le plus pour lui ? Des âmes perdues, des meurtres par amour, des flics en anges déchus : la rédemption passe parfois par la vengeance...



Surtensions est un vrai bon polar avec un réel suspense. Il est bien construit, se lit bien et tient le lecteur en haleine jusqu'au bout. Un auteur à découvrir absolument. Coup de cœur.

Il court, il court le furet...M.J. Arlidge

Southampton, quartier rouge. Le corps d'un homme est découvert. Atrociement mutilé, le cœur arraché. Peu de temps après, un colis est déposé au domicile de la victime. Sur un écran de journaux, repose... son cœur. Bientôt, un autre corps est retrouvé. Même mise en scène macabre. La peur s'empare de la ville. Pain bénit pour les tabloïds, le tueur en série est bientôt comparé à Jack l'Éventreur. Pourtant, ce ne sont pas les prostituées qui sont visées mais leurs clients. Les victimes, des hommes en apparence bien sous tous rapports, fréquentaient tous en secret les bas-fonds de la ville. Le commandant Helen Grace est chargée de l'enquête. Le tueur est déchaîné. À elle de l'arrêter avant qu'il ne frappe à nouveau.



Ce roman est un thriller un peu trash avec des mises en scènes sanguinolentes. L'issue de l'enquête est très intéressante, c'est une vraie surprise pour le lecteur. Un auteur de qualité que l'on avait déjà apprécié dans « Am stram gram ». Quelques longueurs, mais un polar à découvrir.

L'enfant du lac, Kate Morton

1933. Comment Theo Edevane, adorable poupon de onze mois, a-t-il pu disparaître durant la nuit de la Saint-Jean ? Les enquêteurs remuent ciel et terre, mais l'enfant demeure introuvable. Pour les parents comme pour les filles Edevane, la vie ne sera plus jamais la même après ce drame. La maison du lac, la propriété tant aimée, est fermée et laissée à l'abandon. Soixante-dix ans plus tard, Sadie Sparrow, jeune détective londonienne en vacances dans les Cornouailles, curieuse et momentanément désœuvrée, s'intéresse à cette mystérieuse disparition. Elle reprend l'enquête, au grand dam de l'une des sœurs aînées de Theo, Alice, devenue écrivain à succès.



L'ambiance de la Cornouaille anglaise est très bien retranscrite. L'enquête proposée a une démarche intéressante : le lecteur balaie les pistes les unes après les autres et se fait « balader » par l'auteur. On regrettera pas mal de longueurs.